

Croiser les voix : enjeux et défis de l'analyse du discours intersectionnelle. Le cas des présidentielles françaises de 2022

INTERSECTIONNALITÉ ; ANALYSE DU DISCOURS ; INCLUSIVITÉ ; POLITIQUE ; GENRE ; FRANCE

Intersectionnalité : notion originellement proposée par la juriste afroféministe étatsunienne Kimberlé Crenshaw (1989) ; ensemble non-unifié d'**outils théoriques** et **épistémologiques** pour penser les discours ; posture intellectuelle, politique et militante qui vise à prendre en compte les **différents systèmes d'oppression** (genre, race, âge, religion, classe sociale, etc.) qui peuvent interagir dans l'interprétation d'une situation ou d'un phénomène social donné.

CONTEXTE DE LA THÈSE

TITRE : L'argument féminin : la mise en discours des femmes dans les meetings électoraux. Le cas des présidentielles françaises de 2022

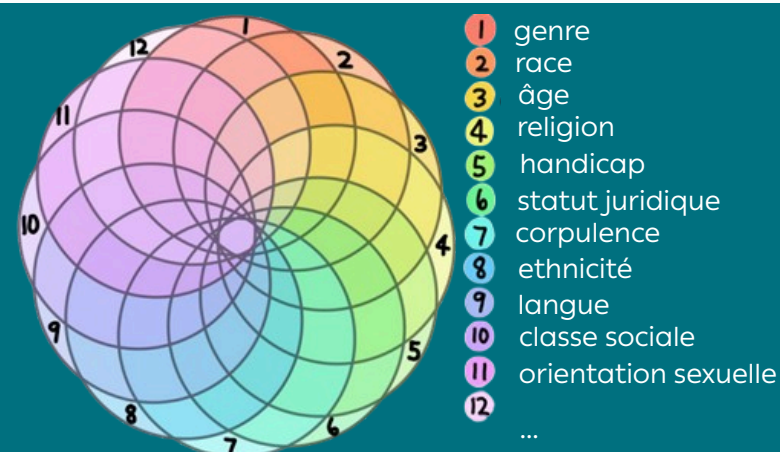
- Analyse comparative et multimodale de la mise en discours de l'entité « femme-s » dans un corpus de meetings électoraux des 4 premières candidat-es aux élections présidentielles françaises de 2022 (E. Macron, M. Le Pen, J.-L. Mélenchon, E. Zemmour)
- Campagne 2022 : popularisation et banalisation de discours anti-woke, masculinistes, anti-féministes et influence des nouvelles argumentation féministes post-#Metoo dans leurs meetings

ENJEUX ET DÉFIS

- Décentrer l'analyse contre-hégémonique de la seule catégorie de la classe sociale comme système oppressif → **prise en compte des différentes couches d'oppression** dans l'analyse des discours de « l'école française » généralement considérée comme « gender blind » et « color blind » et **remise en question du modèle universaliste, occidental et androcentré** de production du savoir
- Rejeter le système explicatif général fondé sur un ensemble de procédures méthodologiques et interprétatives applicables à différents corpus et terrains de manière indifférenciée → application d'un **dispositif d'analyse spécifique, situé et fondé sur les points d'énonciation des sujets**
- Proposer une alternative aux approches patriarcho-coloniales de production du savoir → intersectionnalité comme praxis située pour repenser le social et **questionner les imaginaires sociodiscursifs** et leurs schèmes de mise en discours
- Dépasser l'opposition nature/culture → **remise en cause des stéréotypes et des biais de représentations** qui circulent dans les discours
- Revaloriser la posture intersectionnelle pour l'analyse du discours → **rejet du surplomb** et critique de la disqualification systématique de l'intersectionnalité dans la sphère académique

OBJECTIFS

- Questionner la reproduction de discours académiques, politiques, médiatiques, institutionnels hégémoniques
- Appliquer une perspective intersectionnelle pour évaluer l'existence d'un lien entre les mises en discours des femmes, l'idéologie des orateur-rices et la construction discursive de certains ethno-sociotypes (invisibilisation, valorisation, criminalisation, etc.)
- Déterminer la manière dont l'éthos discursif (verbal et non-verbal) des candidat-es se construit en corrélation avec leurs mises en discours de l'entité « femme-s » afin d'évaluer s'il existe un lien tangible entre sa construction discursive et le genre du ou de la candidat-e
- Déterminer comment les constructions discursives de l'entité « femme-s » se nourrissent des nouvelles argumentations féministes en France dans le contexte post-#MeToo ou, au contraire, les rejettent



MÉTHODOLOGIE

- Lectures et visionnages rapprochés des textes/vidéos et repérage des passages significatifs → **qualitatif et manuel**
- **Analyse lexico-sémantique** : Étude de la définition polysémique de l'entité « femme-s » et établissement des profils lexico-sémantique des candidat-es
- **Analyse rhétorico-énonciative** : Étude des structures argumentatives, de la nature des arguments, des régimes énonciatifs et rhétoriques mobilisés, des schèmes actanciels → établir les schèmes de représentation des différents « ethno-sociotypes »
- **Analyse des marques d'interdiscursivité** : Étude des traces explicites d'interdiscursivité (repérage et catégorisation des segments discursifs qui traduisent un « état de société » spécifique et qui font apparaître des rapports d'interdiscursivité (discours rapporté, citations, allusions, mentions, imitations, stylisation, etc.)
- Comparaison et interprétation des résultats

LEPINARD, E. MAZOUZ, S. (2021). *Pour l'intersectionnalité*, Anamosa.
CHARAUDEAU, P. (2013), « Le chercheur et l'engagement. Une affaire de contrat », *Argumentation et Analyse du Discours*, 11.
PAVEAU, M.-A. (2020). « L'analyse du discours intersectionnelle », *La pensée du discours*.
FASSA, F., LEPINARD, E., ROCA I ESCORDA, M. (2016). *L'intersectionnalité : enjeux théoriques et politiques*, Paris, La Dispute.
LARCHER, S. (2023). « Positionnalités des chercheur-e-s minoritaires. Connaître les mondes sociaux, entre rapports de pouvoir et mythe de l'objectivité », *Raisons politiques*, 89(1), 5-24.
PAVEAU, M.-A. (2023). « Une analyse du discours contre-hégémonique. Intersectionnalité critique et pluriversalité décoloniale ». *Langage et société*, 178(1), 161-190.
PAHUD, S., PAVEAU, M.-A. (2017). « Nouvelles argumentations féministes. Données empiriques et théorisations », *Argumentation et analyse du discours*, 18, 1-13.
NIANG, M.-F., SUAUDEAU, J. (2022). *Universalisme*, Anamosa.

Clarisse CHARLIER, doctorante boursière
Université de Liège (Belgique)
contact : clarisse.charlier@uliege.be
Promoteur-rices : Marie HERBILLON, François PROVENZANO